

cilités pour la Conduite de leurs Affaires, des Protections personnelles et d'autres Avantages, qui ne sont ni ne de doivent être d'une Nature à changer, comme les Details qui ont purement rapport à la Valeur des Effets et Marchandises, variables par des Circonstances de toute Espèce. Par conséquent, lors qu'on travaillera sur l'Etat du Commerce entre les deux Nations, il conviendra de s'entendre que les Changemens, qui pourront se faire dans les Traités subsistans, ne porteront que sur des Arrangemens purement de Commerce, et que les Privileges et les Avantages mutuels et particuliers soient, de Part et d'autre, non seulement conservés, mais même augmentés, si faire se pouvoit.

Dans cette Vue, Sa Majesté s'est prêtée à la Nomination, de Part et d'autre, des Commissaires, qui travailleront uniquement sur cet Objet.

Fait à *Versailles*, le Trois *Septembre*, Mil Sept Cent Quatre Vingt Trois.

MANCHESTER.

(L. S.)

## *Contre-Déclaration.*

**L**E Roi *Catholique*, en proposant de nouveaux Arrangemens de Commerce, n'a eu d'autre But que de rectifier, d'après les Regles de la Réciprocité, et d'après la Convenance mutuelle, ce que les Traités de Commerce précédents peuvent renfermer de defectueux. Le Roi de la *Grande Bretagne* peut juger par-là, que l'Intention de Sa Majesté *Catholique* n'est aucunement de détruire toutes les Stipulations renfermées dans les susdits Traités; Elle declare au contraire, dès à présent, qu'Elle est disposée à maintenir tous les Privileges, Facilités et Avantages énoncés dans les anciens Traités, en tant qu'ils seront reciproques, ou qu'ils seront remplacés par des Avantages équivalents. C'est pour parvenir à ce But désiré de Part et d'autre, que des Commissaires seront nommés pour travailler sur l'Etat de Commerce entre les deux Nations, et qu'il a été accordé un Espace de Temps considérable pour achever leur Travail. Sa Majesté *Catholique* se flatte que cet Objet sera suivi avec la même bonne Foy, et avec le même Esprit de Conciliation, qui ont presidé à la Rédaction de tous les autres Points renfermés dans le Traité Definitif; et Sa dite Majesté est dans la même Confiance, que les Commissaires respectifs apporteront la plus grande Célérité à la Confection de cet important Ouvrage.

Fait à *Versailles*, le Trois *Septembre*, Mil Sept Cent Quatre Vingt Trois.

LE COMTE D'ARANDA.

(L. S.)

**N**OUS, Ambassadeur Plenipotentiaire de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, ayant servi de Mediateur à l'Ouvrage de la Pacification, déclarons que le Traité de Paix, signé aujourd'hui à *Versailles*, entre Sa Majesté *Britannique* et Sa Majesté *Catholique*, avec les deux Articles Separés y annexés, et qui en font Partie, de même qu'avec toutes les Clausés, Conditions et Stipulations qui y sont contenues, a été concludé par la Mediation de Sa Majesté Impériale

riale